

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication :

(A n'utiliser que pour les
commandes de reproduction).

2 409 351

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 77 35113

(54) Caisson préfabriqué et ensemble modulaire de caissons préfabriqués pour l'érection d'un mur de soutènement.

(51) Classification internationale (Int. Cl.²). E 02 D 29/02.

(22) Date de dépôt 16 novembre 1977, à 14 h.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du public de la demande B.O.P.I. — «Listes» n. 24 du 15-6-1979.

(71) Déposant : OLIVIER Jean, résidant en France.

(72) Invention de :

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Beau de Loménie, 99, Grande-rue de la Guillotière, 69007 Lyon.

La présente invention concerne les moyens mis en oeuvre pour assurer la retenue d'une masse quelconque et, par exemple, d'une masse de terre dans le cas d'application aux murs de soutènement.

Pour résoudre le problème ci-dessus, on a déjà proposé de construire des murs de façon classique en les renforçant, à l'opposé de la masse à retenir, par des contreforts ou arcs-boutants. On a proposé également d'ériger des murs massifs capables de retenir, par leur propre masse, celle à contenir. Ces deux solutions ne s'avèrent pas pratiques car elles sont onéreuses et longues de mise en oeuvre avec pour inconvénient supplémentaire, pour la première, d'entraîner l'existence obligée de contreforts faisant saillie à l'opposé de la masse à retenir, c'est-à-dire, dans le cas d'application aux masses de terre, dans la zone de passage devant être garantie contre les risques d'éboulement.

Pour obvier aux inconvénients ci-dessus, on a proposé aussi des systèmes du type réticulé constitué à partir de barres imbriquées dans des plans successifs de manière à représenter des éléments de retenue et, à la fois, d'appui des masses de terre à contenir avec lesquelles lesdits éléments imbriqués réticulés forment un ensemble cohérent résistant.

De tels éléments de construction présentent l'avantage d'être de manutention, de fabrication et de transport plus faciles que les solutions précédentes et de permettre une adaptation aux différentes hauteurs de construction à ériger. Toutefois, ils présentent l'inconvénient d'exiger un personnel spécialement qualifié pour leur montage relatif, leur imbrication et leur assemblage, notamment dans les couches basses d'une construction relativement haute, étant donné que de ces facteurs dépendent les caractéristiques de résistance du mur de soutènement ainsi réalisé.

L'objet de l'invention est de remédier aux inconvénients ci-dessus en créant un nouveau moyen de constitution d'un mur de soutènement présentant l'avantage de pouvoir être fabriqué rapidement à un prix de revient intéressant, de pouvoir être transporté facilement, de pouvoir être assemblé par l'intermédiaire d'un personnel non spécialement qualifié et d'offrir supplémentairement la possibilité de soustraire l'entrepreneur aux conditions de remblaiement délicates qui doivent généralement être respectées pour les types de construction analogues à partir d'éléments préfabriqués.

L'objet de l'invention est en outre particulièrement conçu pour per-

mettre une adaptation facile au profil horizontal de la rive des masses de terre à retenir et de permettre, en outre, de concilier très facilement les impératifs d'aspect esthétique éventuel de la construction réalisée et/ou fonctionnelle, ainsi que les impératifs techniques, par exemple relatifs aux eaux traitées devant être évacuées.

Conformément à l'invention, le caisson préfabriqué pour l'érection d'un mur de soutènement est caractérisé en ce qu'il est constitué par une plaque ou panneau de façade dont la face arrière est prolongée, par deux parois parallèles qui sont chacune située, par rapport au bord vertical correspondant de la plaque de façade, en retrait d'une mesure égale au demi-écartement les séparant.

Diverses autres caractéristiques ressortent de la description ci-dessous faite en référence aux dessins annexés qui montrent, à titre d'exemple non limitatif, une forme de réalisation de l'objet de l'invention.

La fig. 1 est une vue en plan de l'objet de l'invention.

La fig. 2 est une coupe prise selon la ligne II-II de la fig. 1.

La fig. 3 est une perspective partielle illustrant la mise en oeuvre de l'objet de l'invention.

Les fig. 4 et 5 sont des coupes-élévations transversales illustrant deux exemples de mise en oeuvre de l'objet de l'invention.

Selon les fig. 1 et 2, le caisson préfabriqué pour l'érection de murs de soutènement comprend une plaque de façade 1 à partir de la face arrière 1a de laquelle s'étendent deux parois 2/parallèles entre elles et, de préférence, perpendiculaires à la plaque de façade. Les parois 2 et 3 et la plaque de façade 1 sont de préférence réalisées en une seule pièce, par exemple en béton armé ou non et, dans un tel cas, il est avantageux de prévoir dans la zone de liaison entre chacune des parois et la plaque de façade des renforts prismatiques 4, dénommés généralement dans la technique goussets, qui peuvent de préférence affecter une section triangulaire comme représentée à la fig. 1.

Il est évident que d'autres solutions de réalisation peuvent aussi être retenues et que, notamment, les parois 2 et 3 ainsi que la plaque 1 peuvent être réalisées en métal, soit de façon intégrale, soit par l'assemblage, notamment par soudure, d'éléments constitutifs séparés.

Les parois parallèles 2 et 3 peuvent présenter des longueurs variables

selon les applications envisagées et notamment les caractéristiques des murs

de soutènement à ériger, mais, dans tous les cas, il est jugé préférable de renforcer les bords des parties terminales arrière des parois 2 et 3 par des masses prismatiques 5 analogues aux goussets 4, mais dont les faces inclinées sont dirigées de façon opposée.

5 La fig. 2 montre que, de préférence, la plaque 1 et les parois 2 et 3 présentent une même hauteur constante, de sorte que leurs bords supérieur et inférieur respectivement sont situés dans deux plans parallèles. Par ailleurs, les fig. 1 et 2 montrent que, selon une forme de réalisation, le plan de la plaque de façade 1 est perpendiculaire au plan passant par les bords
10 inférieurs des parois 2 et 3.

La constitution d'un mur de soutènement à partir de caissons préfabriqués du type décrit ci-dessus s'effectue en disposant une première rangée R_1 d'éléments placés côte-à-côte comme représenté à la fig. 3 pour occuper la base de la construction à ériger. A cet effet, pour faciliter la construction d'un mur de soutènement amené à suivre au plus près le profil horizontal présenté par la masse de terre à retenir, il est avantageusement prévu de réaliser les bords verticaux 1_b de la plaque de façade 1 de manière qu'ils ne soient pas perpendiculaires au plan de ladite plaque, mais qu'ils fassent, au contraire, une certaine inclinaison de préférence ou présentant entre eux 15 une convergence en direction des bords verticaux arrière des parois 2 et 3 de la construction. Ainsi, il devient possible de placer deux éléments côte-à-côte en leur conférant une inclinaison relative sans pour autant qu'il en résulte la présence d'un joint large sur la façade constituée par les faces avant successives 1_c des éléments côte-à-côte.
20

25 Lorsqu'une première rangée R_1 a été placée comme décrit ci-dessus, il est possible alors de procéder au remblaiement des différentes cellules ou alvéoles qui ont été délimitées par la succession des parois parallèles 2 et 3 des éléments côte-à-côte. La fig. 1 montre que, selon une caractéristique constructive de l'objet de l'invention, les parois 2 et 3 sont disposées en retrait des bords verticaux 1_b chacune d'une mesure sensiblement égale à $1/4$ de la longueur de la plaque de façade 1, de façon que chaque paroi 2 d'un caisson contribue à délimiter avec la paroi 3 du caisson contigu une alvéole intermédiaire de mêmes dimensions que celle délimitée individuellement par chaque caisson.
30

35 Le remblaiement s'effectue d'une manière classique pour remplir to-

talement les alvéoles ainsi délimitées qui assurent la rétention de matériaux propres à assurer la stabilité des caissons juxtaposés, notamment en s'opposant à tout déplacement relatif de l'un dans le plan horizontal, sans qu'il y ait ainsi nécessité d'assurer une liaison mutuelle entre deux caissons côte-à-côte par l'intermédiaire d'un liant au niveau des bords verticaux ib.

5 L'immobilisation de chacun des caissons par les masses de matériaux remblayés est améliorée par la présence des renforts extrêmes 5 et 6 des parois parallèles 2 et 3, lesquelles représentent, en quelque sorte, des masses ou des pieds d'ancre en forme de coins s'opposant aux risques de déplacement 10 dans le sens de la flèche f_1 .

Une seconde opération constructive consiste alors à placer sur la première rangée une seconde rangée R_2 de caissons préfabriqués qui sont, de préférence, placés selon une disposition relative alternée, de façon à réaliser en quelque sorte un appareil en quinconce. Il s'ensuit que les alvéoles de 15 la rangée R_2 sont décalées d'un pas par rapport à celles des caissons de la rangée R_1 de telle sorte que les alvéoles propres des caissons de la rangée R_2 sont placées à l'aplomb des alvéoles reconstituées de la rangée R_1 . Dans cette position, les caissons superposés de la rangée R_2 prennent appui chacun sur deux caissons de la rangée inférieure R_1 , de sorte qu'il s'ensuit une 20 répartition des masses ainsi qu'une meilleure stabilité des caissons directement superposés. Comme précédemment, la constitution de la rangée de caissons R_2 est suivie par le remblaiement des alvéoles délimitées, de sorte que les matériaux de remblaiement déversés s'intègrent à ceux de la première rangée pour former un ensemble compact et homogène à l'intérieur des 25 colonnes ou amorces de colonnes verticales formées par la succession des alvéoles des deux rangées successives superposées. Les masses de matériaux ainsi remblayées s'opposent efficacement, par leur résistance au cisaillement, au glissement de l'un quelconque des caissons de l'une des deux rangées.

30 La fig. 4 montre, simplement à titre d'exemple, qu'un mur de soutènement peut être constitué de plusieurs rangées successives R_1 à R_4 dans l'exemple illustré selon, d'une part, la dénivellation des masses à retenir et, d'autre part, la nature, la compacité ou la cohésion de ces masses.

35 Selon une variante de réalisation illustrée en traits mixtes à la fig. 2, il est prévu de conférer aux parois 2 et 3 une longueur décroissante du bord

inférieur au bord supérieur, soit de façon régulière sur toute la hauteur, soit comme illustré aux dessins de façon régulière à partir simplement de la demi-hauteur de ces parois. Cette forme de réalisation présente l'avantage, comme illustré pour ce qui concerne les caissons R₃ et R₄ de la

5 fig. 4, de dégager des surfaces d'appui 7 sur lesquelles agissent les masses de matériaux superposés, de façon à immobiliser chacun des caissons préfabriqués contre toute tendance au basculement dans le sens de la flèche f₂.

On conçoit que, selon la forme d'exécution représentée aux fig. 1 et 2, 10 l'ération d'un mur de soutènement est limitée en hauteur pour une dimension de base donnée. Selon une variante de réalisation plus particulièrement destinée à s'affranchir d'une telle sujexion, il est avantageusement prévu, comme cela apparaît à la fig. 5, de réaliser les caissons préfabriqués selon un système modulaire prédéterminé qui consiste à conférer à la longueur des 15 parois 2 et 3 de chaque élément, longueur prise au niveau des bords inférieurs desdites parois, une mesure inférieure d'un module donné à la longueur, prise sur les bords supérieurs, des parois 2 et 3 du caisson préfabriqué qui lui est immédiatement inférieur dans une construction réalisée. Une telle réalisation permet ainsi de réaliser des constructions de toute hauteur en réservant pour les caissons préfabriqués de chaque rangée ou étage une surface horizontale dégagée du polygone de recouvrement du caisson immédiatement superposé et sur laquelle agissent directement les masses de matériaux remblayés pour contribuer à l'immobilisation du caisson considéré. La fig. 5 montre également qu'il est possible de placer initialement la paroi de la 20 plaque de façade 1c selon une certaine inclinaison par rapport au plan passant par les bords inférieurs des parois 2 et 3 et de garder un même rapport modulaire pour ce qui concerne les plaques de façade des autres caissons d'un même système, de manière que la superposition des caissons préfabriqués, telle qu'illustrée, permettent l'obtention, pour la façade ainsi constituée, d'un fruit dont le pourcentage correspond à l'inclinaison individuelle de chaque plaque de façade par rapport au plan de référence passant par les bords inférieurs des parois 2 et 3.

Il est évident qu'une même disposition pourrait être mise en oeuvre pour ce qui concerne l'exemple de construction selon la fig. 4 en perdant toutefois l'avantage particulier de cet exemple décrit précédemment qui con-

siste à permettre l'érection d'un mur de soutènement, certes de hauteur maximale déterminée, mais à partir de caissons préfabriqués identiques.

Dans toutes les formes d'exécution décrites précédemment, il peut être prévu de ménager dans la partie médiane inférieure de la paroi de la plaque de façade 1, une ouverture 8 susceptible de constituer au choix ou selon la demande, soit une barbacane pour les eaux drainées, soit une alvéole d'ensemencement ou d'implantation de végétaux, soit aussi un logement pour la mise en place d'un bac à fleurs 10 dont le maintien et l'immobilisation sont simplement assurés par la masse des matériaux remblayés.

L'invention n'est pas limitée à l'exemple de réalisation représenté et décrit en détail car diverses modifications peuvent y être apportées sans sortir de son cadre.

15

REVENDICATIONS

1 - Caisson préfabriqué pour l'érection d'un mur de soutènement, caractérisé en ce qu'il est constitué par une plaque ou panneau de façade dont la face arrière est prolongée par deux parois parallèles qui sont chacune située, par rapport au bord vertical correspondant de la plaque de façade, en retrait d'une mesure égale au demi-écartement les séparant.

5 2 - Caisson selon la revendication 1, caractérisé en ce que la plaque de façade est prolongée à partir de sa face arrière par deux parois parallèles qui sont perpendiculaires à ladite plaque.

10 3 - Caisson selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que la plaque de façade et les parois parallèles sont renforcées dans leur zone de liaison par des goussets.

15 4 - Caisson selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la plaque de façade est prolongée par deux parois parallèles dont la longueur décroît depuis leur bord inférieur jusqu'à leur bord supérieur.

5 - Caisson selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la plaque de façade est prolongée par deux parois parallèles dont les bords arrière verticaux ou sensiblement verticaux sont renforcés par des goussets.

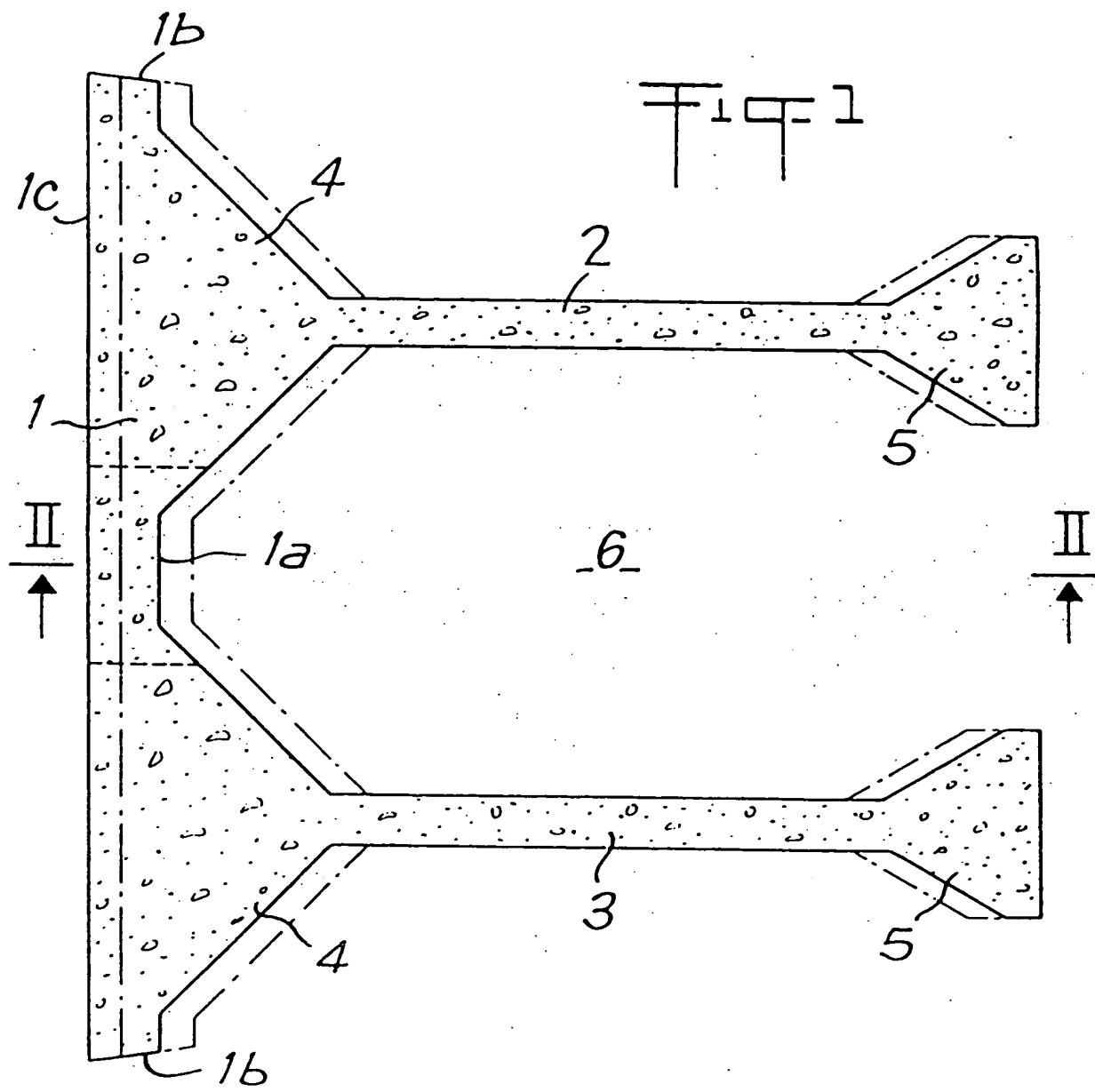
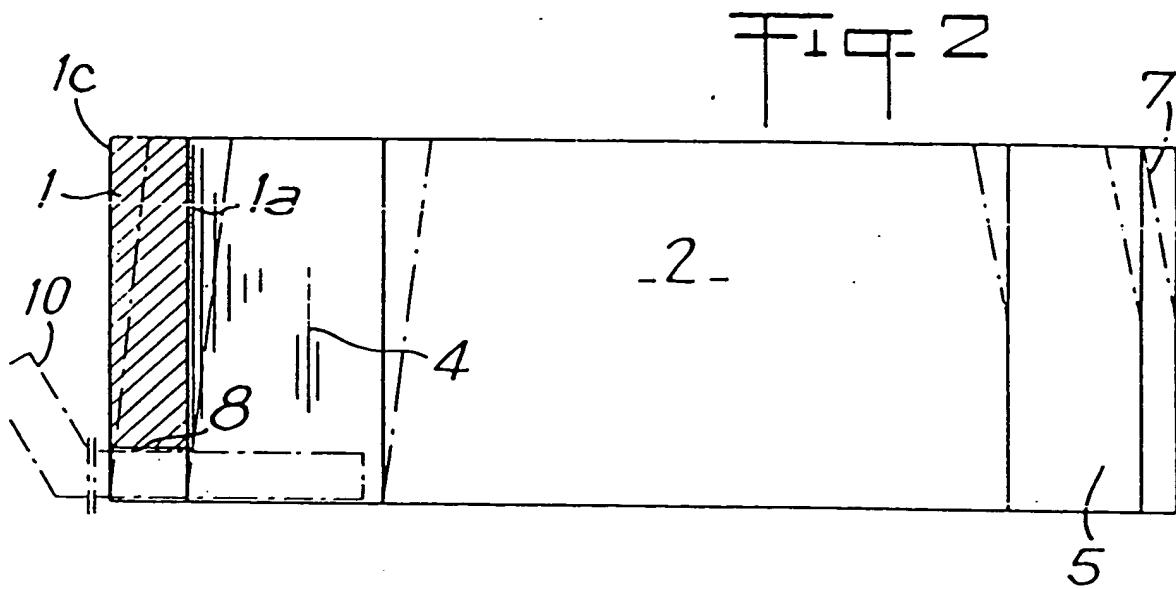
20 6 - Caisson selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la plaque de façade comporte des bords vitaux s'étendant de façon inclinée par rapport au plan général de la plaque.

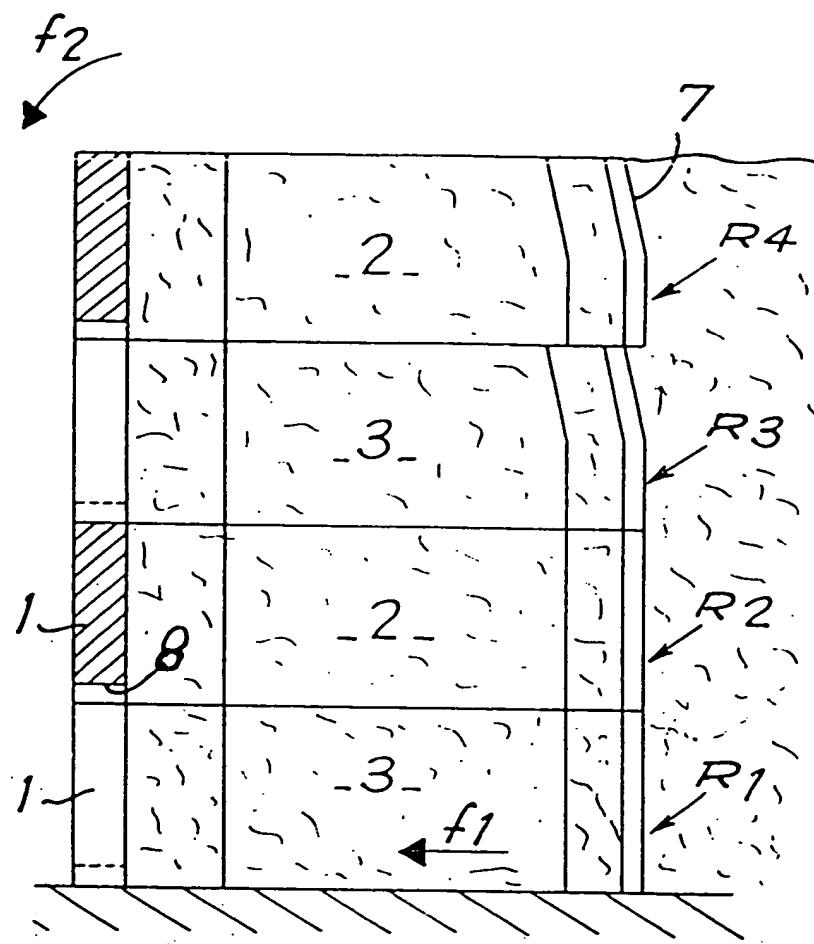
7 - Caisson selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que la plaque de façade est perpendiculaire au plan passant par les bords inférieurs des parois parallèles.

25 8 - Caisson selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que la plaque de façade est inclinée vers l'arrière et en direction des bords supérieurs des parois parallèles par rapport au plan passant par les bords inférieurs desdites parois.

9 - Caisson selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que la plaque de façade présente une ouverture dans sa partie médiane.

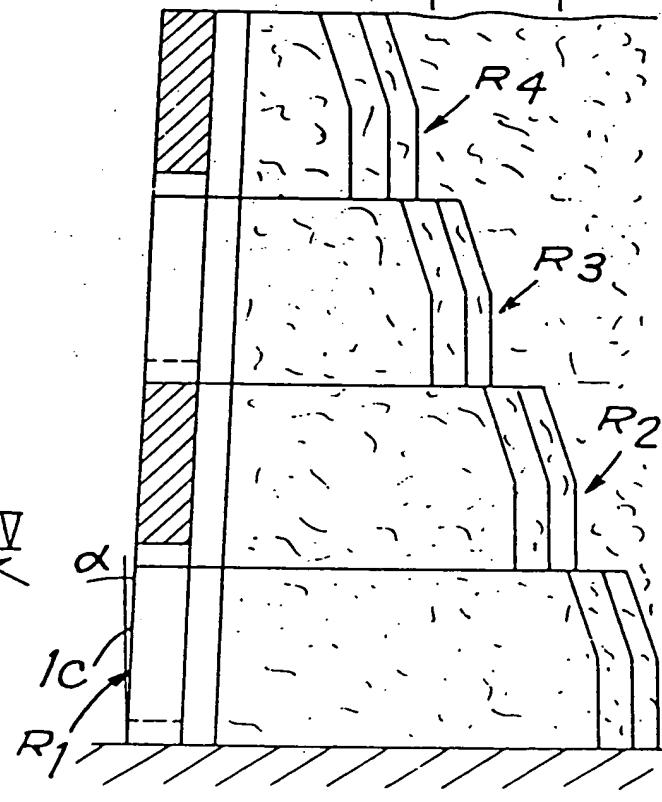
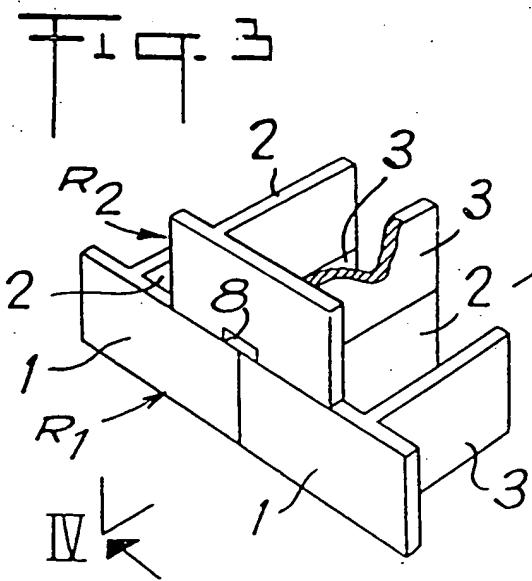
30 10 - Ensemble de caissons selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé en ce qu'il est constitué à partir de caissons superposables dont la longueur des parois parallèles de chacun, prise au niveau des bords supérieurs, est supérieure à la longueur prise au niveau des bords supérieurs des parois parallèles du caisson immédiatement superposé.





II 4

II 5



This Page is inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

BLACK BORDERS

IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES

FADED TEXT OR DRAWING

BLURED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING

SKEWED/SLANTED IMAGES

COLORED OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS

GRAY SCALE DOCUMENTS

LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT

REPERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY

OTHER: _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images
problems checked, please do not report the
problems to the IFW Image Problem Mailbox**